
SAN JUAN – Dirigeants régionaux et dirigeants de l'ALAC : Séance de travail, partie 1
Samedi 10 mars 2018 – 09h00 à 10h15 AST
ICANN61 – San Juan, Porto Rico

ALAN GREENBERG : Il est l'heure de commencer. Veuillez bien prendre vos places. Est-ce qu'on pourrait voir quel est le lien pour Adobe Connect ? Je sais qu'on l'a à l'ordre du jour mais je n'ai pas l'ordre du jour sur l'écran. Alors c'est [participate.icann.org/...](https://participate.icann.org/) Yesim, allumez votre micro.

YESIM NAZLAR : Alors participate.icann.org/sju61-102abc et puis c'est tout.

ALAN GREENBERG : Merci. Très bien, merci. Alors soyez les bienvenus à cette 61^{ème} réunion de l'ICANN à Porto Rico. Il y en a qui croyaient qu'on n'y parviendrait pas. Et nous remercions nos hôtes locaux. Il me semble que cette réunion sera intéressante. On a changé quelques unes de nos méthodes de travail. Nous en discuterons dans quelques minutes.

Alors pour que vous sachiez, nous avons normalement entre 12 et 13 heures de réunion des leaders régionaux de l'ALAC mais

Remarque : Le présent document est le résultat de la transcription d'un fichier audio à un fichier de texte. Dans son ensemble, la transcription est fidèle au fichier audio. Toutefois, dans certains cas il est possible qu'elle soit incomplète ou qu'il y ait des inexactitudes dues à la qualité du fichier audio, parfois inaudible ; il faut noter également que des corrections grammaticales y ont été incorporées pour améliorer la qualité du texte ainsi que pour faciliter sa compréhension. Cette transcription doit être considérée comme un supplément du fichier mais pas comme registre faisant autorité.

cette fois-ci, je pense qu'on en est à 18. On a vraiment essayé de nous assurer qu'on aurait suffisamment de temps pour ne pas devoir arrêter les personnes lorsqu'elles veulent prendre la parole et pour que cette réunion soit plus productive.

On a également rédigé la quantité de sujets qu'on compte aborder et nous allons aborder exclusivement ce qu'il fallait que l'on aborde à ce moment-là. Donc je pense que cela sera plus utile.

Il semblerait qu'on a plus de personnes autour de la table de que d'habitude et qu'il y a des visages que l'on ne connaît pas. Donc j'aimerais bien que l'on fasse un tour de table. D'abord plutôt, je vais demander aux membres de l'ALAC des différentes régions de se présenter. Nous allons commencer par l'Afrique. Dites de quel pays vous venez pour que l'on ait une idée.

TIJANI BEN JEMAA : Je viens de la Tunisie en Afrique.

ALAN GREENBERG : Merci.

HADIA ELMINIAWI : Hadia Elminiawi de l'Égypte en Afrique également.

ALAN GREENBERG : Et que je sache, Seun a un petit retard. Très bien donc Seun Ojedeji est à Atlanta. Il vient du Nigéria donc c'est déjà pas mal. Il a eu des vols qui ont été annulés. C'était pareil pour nous tous, d'ailleurs. Alors on passe maintenant à l'Asie et les îles du Pacifique. Maureen, vous venez de la région, n'est-ce pas ?

MAUREEN HILYARD : Oui, donc je pourrais très bien commencer effectivement. Je suis Maureen Hilyard, membre ALAC de l'APRALO. Je viens des îles Cook.

KAILI KAN : Kaili Kan de la Chine.

CHERYL LANGDON-ORR : Cheryl Langdon-Orr, je viens de l'Australie et je suis l'agente de liaison de l'ALAC auprès de la GNSO.

JAVIER RUA-JOVET : Javier Rua-Jovet de Porto Rico. Soyez les bienvenus, bienvenidos et bienvenidas. Mon avion est arrivé à l'heure et je suis très content de vous avoir chez nous. Ce sera une très bonne réunion. C'est parfait pour nous de vous avoir ici chez nous. Et ce sera vraiment très important, au moins pour le centre de convention déjà. C'est une industrie qui vit de ça. Mais c'est

vraiment rare d'avoir de grandes conventions en ce moment et j'espère que vous ferez passer le message que personne n'est tombé malade, personne n'est mort. Et donc je suis membre de l'ALAC également. Merci.

ALAN GREENBERG : Donc six minutes après avoir commencé la réunion, j'ai perdu le contrôle. J'avais dit qu'on allait présenter les personnes suivant les régions mais on a quelqu'un ici qui ne vient pas de l'Asie. Donc on revient à APRALO. On a également Holly Raiche qui n'est pas là. Elle est dans la réunion du PDP de RSD. Et puis on a l'Europe. Je connais l'ordre alphabétique de nos régions maintenant. Vous voyez ?

BASTIAAN GOSLINGS : Merci Javier de nous accueillir. Je suis Bastiaan Goslings des Pays-Bas, membre de l'ALAC pour EURALO.

ALAN GREENBERG : Est-ce qu'on a d'autres membres de l'Europe ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Sébastien Bachollet de la France, merci.

ALAN GREENBERG : Quelqu'un d'autre ? Y a-t-il d'autres membres ALAC de l'Europe ?
Le président ne comprend pas qu'on parle ici des membres de
l'ALAC.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Non. En fait, le président voudrait présenter un troisième
membre de l'ALAC venant d'Europe ; c'est Andrei Kolesnikov qui
est dans la salle du SSAC en ce moment puisque c'est l'agent de
liaison que l'on vient de désigner pour le SSAC. Et l'Europe en est
fière.

ALAN GREENBERG : Oui. Il faudrait que vous en soyez fiers, effectivement.
L'Amérique latine et les Caraïbes maintenant.

YRJÖ LANSIPURO : Attendez, je suis l'agent de liaison auprès du GAC.

ALAN GREENBERG : En fait, je viens de perdre le contrôle encore une fois pour la
troisième fois si l'on compte l'intervention d'Olivier. Lorsque j'ai
assumé ce poste, je vous ai montré une vidéo où on voyait des
chats en troupeau et je pense qu'on pourrait revoir cette vidéo
une fois par an. Alors Amérique latine et les Caraïbes. Y a-t-il des

membres de l'ALAC de la région Amérique latine ? Y en a-t-il ?
Oui, Alberto, allez-y.

ALBERTO SOTO : Merci. J'espère que cette perte de contrôle soit la tendance qui marque la réunion. Je suis Alberto Soto de l'Amérique latine et des Caraïbes. Je viens de l'Argentine, de la ville de [inintelligible]. Merci.

RICARDO HOLMQUIST : Ricardo Holmquist, je viens du Venezuela.

BARTLETT MORGAN : Bonjour à tous. Je suis Barlett Morgan. Je suis des Barbade.

ALAN GREENBERG : Merci. Et finalement, l'Amérique du Nord.

MAUREEN HILYARD : Il manque quelqu'un, je pense, de l'Amérique latine.

ALAN GREENBERG : Qui c'est ?

HUMBERTO CARASCO : Je ne suis pas membre ALAC mais je suis de la région Amérique latine. Est-ce que je peux intervenir ?

ALAN GREENBERG : Non. On y arrive. Je pensais que ce serait mieux de voir les membres de l'ALAC et puis voir les leaders régionaux mais c'est clair que le groupe n'est pas d'accord. Alors l'Amérique du Nord. Alan Greenberg du Canada.

JOHN LAPRISE : John Laprise, États-Unis.

ALAN GREENBERG : Et nous avons Javier qui s'est déjà présenté. Merci. Voyons s'il y a des agents de liaison que ne se soient pas présentés. Oui, présentez-vous. Alors on a qui comme agent de liaison ? Yrjö, allez-y. Vous vous êtes présenté ?

YRJÖ LANSIPURO : Oui. C'était fait mais je pourrais le refaire : agent de liaison auprès du GAC.

MAUREEN HILYARD : Je me présente comme agente de liaison auprès de la ccNSO, poste que je quitterai sous peu.

ALAN GREENBERG : Et bien sûr, nous avons Andrei qui n'est pas là. Alors les leaders régionaux en Asie-Pacifique, ou en Afrique plutôt. On commence par l'Afrique. Est-ce qu'il y a des leaders régionaux de l'Afrique qui soient là ?

SARAH KIDEN : Bonjour à tous, Sarah Kiden de l'Ouganda. J'habite en Afrique du Sud en ce moment.

ALAN GREENBERG : Le président Mohamed El Bashir n'est pas là. De l'Asie-Pacifique.

SATISH BABU : Bonjour. Je suis Satish Babu, président d'APRALO. Je viens de l'Inde.

ALI ALMESHAL : Ali Almeshal, vice-président du Bahrain.

ALAN GREENBERG : Merci. L'Europe maintenant.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Olivier Crépin-Leblond, président d'EURALO. Malheureusement, notre secrétaire n'est pas là. Donc je suis le seul leader européen en ce moment.

ALAN GREENBERG : Bien. Amérique latine et Caraïbes.

HUMBERTO CARRASCO : Merci, Humberto Carrasco. Je viens du Chili, je suis le président de LACRALO. Et je voulais excuser notre secrétaire qui nous rejoindra, j'espère, au cours de la réunion. Merci.

ALAN GREENBERG : Donc Martiza est-elle là ? Ah non, vous venez de le dire, d'accord. Et finalement, on a l'Amérique du Nord.

EDUARDO DIAZ : Eduardo Diaz. Je suis le président de NARALO. Bienvenue à Porto Rico.

GLENN MCKNIGHT : Bonjour, Glenn McKnight, secrétaire de NARALO. Je viens du Canada.

ALAN GREENBERG : Merci. Nous avons des invités. Ce sont des personnes qui viennent à travers le programme des ambassadeurs indigènes. Mais il me semble que ces personnes ne sont pas dans la salle, donc nous allons les présenter plus tard.

Pardon. On en est où ?

JUDITH HELLERSTEIN : Il y a d'autres invités aussi.

ALAN GREENBERG : Allumez le microphone, en fait, si vous voulez parler s'il vous plaît.

JUDITH HELLERSTEIN : Bien. Alors le secrétariat de NARALO, nous voudrions annoncer qu'il y a des ALS de notre région qui sont John Moore d'ISOC DC.

ALAN GREENBERG : Attendez. On me dit qu'on a des délégués du NomCom qui sont dans la salle. Alors si c'est le cas, si ces personnes voudraient se présenter, je pense que le plus simple serait de vous rapprocher de la table pour pouvoir utiliser les microphones.

NADIRA ALARAJ : Nadira Alaraj, je suis d'APRALO, déléguée d'EURALO auprès de l'ALAC. Nous sommes là pour faire des travaux de sensibilisation, pour recruter davantage de membres. Donc si vous avez des outils qui nous permettent de le faire, aidez-nous s'il vous plaît à intégrer ces personnes.

AZIZ HILALI : Aziz Hilali, je viens du Maroc, ancien président d'AFRALO. Je suis maintenant membre du NomCom.

ALAN GREENBERG : Bien. Je demanderais maintenant à Heidi de présenter le personnel de soutien qui est là, de dire qui n'est pas là.

HEIDI ULLRICH : Merci. Bonjour à tous. Je suis chargée du soutien d'At-Large. Je vais demander à mon équipe de se présenter et puis par la suite, je présenterai ceux qui ne sont pas dans la salle et ceux qui vont s'unir à nous. Donc Silvia, on commence pas vous.

SILVIA VIVANCO : Bonjour à tous. Je viens de Lima au Pérou et je suis responsable des RALO.

EVIN ERDOĞDU : Bonjour à tous. Je suis Evin. Je suis basée à Istanbul. Je suis la nouvelle personne de soutien qui coordonne la politique.

YESIM NAZLAR : Bienvenue. Je suis également basé au bureau d'Istanbul. Je suis coordinateur de soutien de politiques sénior.

GISELLA GRUBER : Bonjour. Bienvenue à Porto Rico. Je suis basée au Royaume-Uni mais je suis d'origine sud-africaine. Et je m'occupe de gérer l'équipe de soutien d'At-Large. Donc nous vous souhaitons la bienvenue à cette séance et nous aurons des annonces administratives par la suite.

HEIDI ULLRICH : Merci. Nous avons d'autres membres du personnel également. Comme vous savez, nous sommes en période de transition. Nous avons tout juste fini cette période de transition. L'analyste politique Ariel Liang est partie à la GNSO. Comme Evin le disait, elle a maintenant à assumer ses responsabilités. Donc nous en sommes très contents. Et vu qu'on avait ce fossé maintenant dans le personnel de soutien, on aura Claudia Ruiz qui va nous rejoindre. Vous l'aurez vu sans doute pour le soutien sur Adobe Connect. Elle commencera à travailler avec nous mardi prochain ; donc vous allez la rencontrer. On a Andrea Glandon

qui et là également que vous allez rencontrer aujourd'hui lors de l'évènement de sensibilisation avec l'ALAC, avec la NCUC, la réunion conjointe. Donc vous allez la voir à cette réunion. On a également Mario Aleman qui travaille sur les relations des ALS. Il s'occupe en ce moment de notre stand mais il sera là pour faire une présentation de ses idées sur la participation des ALS demain. Merci.

ALAN GREENBERG : Merci. J'ai réagencé un peu l'ordre du jour sans vous le dire. Mais si nous sommes prêts, est-ce qu'on pourrait faire les annonces administratives ?

GISELLA GRUBER : Oui. Merci Alan. Je serais ravie de faire ces annonces. Nous avons des personnes que nous connaissons déjà ici dans la salle mais il y a également des personnes qui ne sont pas connues. Et même ceux qui viennent toujours oublient des fois ces aspects administratifs.

Je signale qu'on a des cabines d'interprétation au fond de la salle, en anglais, en espagnol, en français, ce qui vous permettra de participer sur un pied d'égalité. Et donc afin de maximiser l'utilisation de l'interprétation, nous voudrions vous rappeler tous, comme nous le faisons au cours des appels en conférence,

de bien vouloir dire vos noms au moment de parler. Les interprètes ne vous connaissent pas tous d'une participation et d'autre part, ils ne peuvent pas nécessairement voir vos cartes de nom. Donc pour que les participants des autres canaux linguistiques puissent savoir de qui il s'agit lorsqu'ils écoutent les enregistrements, il faudrait rappeler aux personnes aux cours des séances de bien vouloir dire leur nom au moment de prendre la parole, de parler à un débit raisonnable pour que les interprètes puissent interpréter correctement. Même si on n'a pas le temps, cela n'aide pas si on parle plus rapidement.

Et lorsque vous aurez des questions à poser, on a également des cartes de nom qui vous permettent de les lever. Si vous êtes dans la salle Adobe Connect, veuillez lever la main; on s'occupera de vérifier qu'il n'y ait pas de main levée avant de passer au sujet suivant. Et il y aura une liste d'intervenants, donc on prendra note des personnes qui ont demandé la parole.

Je voudrais également rappeler à tout le monde de revenir à l'heure après les pauses pour pouvoir reprendre nos séances à l'heure. S'il y a des problèmes au cours des séances, nous allons interrompre pour que les interprètes ou les techniciens, au cas où il y aurait des problèmes techniques, puissent résoudre ces problèmes.

Et vu que j'ai maintenant la parole, je profite pour vous rappeler également que les informations les plus récentes sont publiées sur notre page wiki. On vérifie l'emploi du temps de l'ICANN pour vérifier que les changements y soient apportés, que tout soit reflété sur cet emploi du temps. Mais pour la pause du déjeuner à midi du dimanche, il y a eu des changements, j'enverrai des mails. Mais en tout cas, tout le programme est publié sur la page wiki et toutes nos modifications y seront publiées.

Quant au gala lundi soir, il y aura des tickets qui seront disponibles dans le stand de .pr dimanche et lundi. Mais on nous a dit également qu'on aura l'accès à ce gala avec les badges directement. Donc si vous avez des badges sur vous, il n'y aura pas de problème. Et nous vous ferons passer toutes les informations administratives tout au long de la semaine. Ayez un bon séjour ici à Porto Rico. Javier, Alfred et Eduardo, merci de votre hospitalité. Nous vous souhaitons une bonne semaine. Merci.

ALAN GREENBERG :

Merci. Je vais souligner une fois de plus le démarrage des sessions. Je pense que comme on l'a dit auparavant, nous commençons toujours à 25 sur l'heure car nous avons des invités qui nous rejoignent après. Ce n'est pas une bonne

chose car ce n'est pas bon pour les réunions de perdre comme cela cinq à six minutes. Ainsi, nous retardons tout le monde. Donc j'espère que vous reviendrez de vos pauses à temps, promptement. J'ai des vice-présidents qui commenceront sans moi de toute façon. Mais il faut absolument que tout le monde soit là à temps, que vous soyez à la table pour pouvoir commencer les conversations.

Une des choses dont Gisella n'a pas parlé, c'est le fait qu'il y a des caméras dans la salle qui vous suivent la plupart du temps. Alors faites attention, vous vous verrez sur l'écran. Quand vous bougez votre micro, la caméra suivra le micro.

Nous allons avoir deux séances de vote, au moins deux donc durant cette réunion. Je pense qu'il va falloir confirmer à Barrack en tant que liaison ccNSO. Je ne pense pas que nous allons avoir d'autres votes. Mais bon, cela pourrait arriver. La plupart de nos votes pourront donc... les temps seront peut-être étendus pour qu'on puisse avoir la participation des gens qui ne sont pas là durant la séance. Je pense que c'est la fin des informations logistiques. Si vous avez des questions ou des commentaires sur ce que nous faisons, vous pourrez les poser. Nous allons faire une révision du travail que nous allons faire en préparation avec la réunion avec le Conseil d'Administration. S'il y a des questions sur ce que nous faisons aujourd'hui ou

quelque chose que j'ai oublié... Olivier, voulez-vous prendre la parole ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Vous avez oublié de dire que nous avons les cartes. Il faut utiliser ces cartes. Donc il faut rappeler cela. Si vous perdez votre carte, est-ce qu'il y aura une pénalité d'ailleurs ?

ALAN GREENBERG : Oui, Gisella dit oui. Je pense que ce sera cinq dollars par personne.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je vois toujours des cartes qui sont perdues partout sur les tables.

ALAN GREENBERG : Oui. Nous avons des rechanges parce que cela arrive, bien sûr. Mais essayez de garder ces cartes avec vous pour les avoir durant la prochaine séance.

YESIM NAZLAR : Merci. Lorsque nous partons de cette salle, donnez votre carte soit à moi ou à quelque personne du personnel ou prenez-les avec vous. Ainsi, elles ne seront pas perdues.

ALAN GREENBERG : Y a-t-il autre chose ? Très bien. Nous avons donc un ordre du jour très très occupé, très serré. Nous avons beaucoup de réunions sur les politiques. Souvent, on nous critique parce que l'on passe trop de temps dessus mais nous allons le faire quand même. Il y a quelques questions à ce sujet. Nous allons parler de la révision At-Large et de l'ATLAS, du sommet l'At-Large dont nous espérons mettre en place d'ici un an et demi. Nous en parlerons dans quelques moments.

J'ai créé une présentation par courriel, une espèce de page si vous voulez qui résume un peu toutes nos réunions. Je suis sûr qu'il y aura des changements d'ici la semaine. Mais peut-être pourrions-nous en imprimer quelques unes pour pouvoir distribuer aux personnes qui sont là.

Tijani.

TIJANI BEN JEMAA : Je ne sais pas pourquoi vous n'avez pas mentionné le vote de l'ALAC et des commentaires sur l'exercice 2019 et donc du budget 2019. Je pense que nous pourrions voter à ce sujet, peut-être pas aujourd'hui mais au moins un petit peu plus tard puisque nous sommes tous ici.

ALAN GREENBERG :

Je n'en ai pas parlé parce que je n'y ai pas pensé. Nous mettrons cela à l'ordre du jour. Très bonne suggestion, merci.

Je vais faire un petit commentaire rapidement avant de passer à l'ordre du jour. Nous avons parlé beaucoup à At-Large du budget parce qu'il y aura des diminutions dans les prévisions. Nous n'avons malheureusement pas écrit une bonne déclaration, nous n'avons pas fait un rapport très exact. Et un rapport a été fait sans consultations parce qu'il n'a pas eu temps. Donc il a fallu que je fasse une révision et je l'ai faite à l'aéroport ou dans les avions alors que les batteries de mon ordinateur commençaient à mourir, donc cela a été rapide. Et cela a été basé sur les commentaires qui ont été faits, les informations qui avaient été reçues. Donc je ne pense pas que ce rapport va être soutenu. Mais il n'a pas été fait dans les meilleures conditions, sans bien sûr avoir l'occasion d'en discuter avec d'autres personnes. Donc j'en suis désolé mais je pense que c'est assez représentatif du genre de questions dont nous parlons. Et nous en parlerons beaucoup plus en amont.

Si je pouvais parler de l'ordre du jour rapidement maintenant, ce serait bien. Il nous reste du temps, n'est-ce pas ? La première réunion après celle-ci sera donc celle de la révision du budget avec les grandes lignes du budget et du ABR. Je ne veux pas passer tout mon temps à me plaindre de ces réductions de budget. Je pense qu'elles sont bien comprises. Je suis de ma

part très optimiste. Donc nous allons voir beaucoup de changements dans ce domaine quand donc le budget final va nous être présenté. Je pense que nous devons insister sur le fait que lorsque nous allons voir des réductions qui n'ont pas été publiées avant, je pense qu'il faut décider des réductions. Donc les faire disparaître, ces questions, sans éclairer le problème n'est pas acceptable.

Dans le passé, lorsque nous avons fait des requêtes de budget qui incluait de la sensibilisation et de la participation, on nous dit d'utiliser le programme CROP. Et maintenant, nous sommes dans une situation où les requêtes ont été réduites et le CROP est donc terminé. Maintenant, on nous a dit qu'il fallait réduire les fonds dépensés pour ce genre de choses. Donc savons que ce n'est pas le bon moment pour avoir cette discussion mais nous allons nous concentrer là-dessus.

Et à mon opinion, nous devons aussi essayer de trouver un budget qui soit responsable. Nous ne cherchons pas un déficit mais nous devons nous assurer que les choses soient faites d'une façon adéquate.

Tijani, vous voulez prendre la parole ?

TIJANI BEN JEMAA : Je ne pense pas qu'il est utile de se plaindre entre nous ici lorsqu'il s'agit de la version préliminaire du budget. Il y a trois séances du département des finances qui seront organisées cette semaine. Je ne pourrai pas y participer. Je devais participer à la réunion du groupe de travail mais j'ai une réunion avec le Conseil d'Administration. Donc je ne vais pas pouvoir y participer. J'encourage tout le monde d'y aller et de participer. Et c'est là où vous pouvez avoir un impact sur les changements qui ont venir.

ALAN GREENBERG : Merci Tijani. Sébastien, vous voulez prendre la parole ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je n'ai rien contre le fait que toutes les personnes aillent dans ces réunions du département des finances mais nous devons aussi discuter de notre position sur cette histoire de budget. Ce n'est pas une réponse simple. Je pense donc qu'il faudrait avoir une vue un peu mondiale de ce budget. J'espère que quelqu'un pourra nous donner des informations pour que nous puissions compléter cette conversation et pour que nous puissions voir quelle est la position de l'ALAC, pas seulement sur les commentaires que nous allons publier mais aussi sur la façon dont nous allons gérer cela, ce problème-là, et comment est-ce que nous allons gérer cela en tant que communauté

responsabilisée. Et nous devons aussi [inintelligible] les questions qui seront posées dans l'avenir à propos de ce budget.

JUDITH HELLERSTEIN : Je ne suis pas d'accord avec Tijani. Je pense que, comme nous en avons parlé à la réunion de planning et on parlera avec Xavier à 11:00 aujourd'hui, je peux dire qu'il est important pour qu'il puisse nous entendre, au moins notre point de vue. Et nous n'auront peut-être pas le temps de faire passer notre message durant la séance. Donc il est très important qu'il comprenne exactement quel est notre avis sur ces réductions de budget.

ALAN GREENBERG : Personne n'a dit de ne pas le mentionner. Je pense qu'on n'a pas besoin d'envoyer 17 personnes pour qu'elles disent la même chose. En fait, Xavier ne sera même pas là. Ce sera Becky Nash et monsieur Rosti qui sera là à distance.

Alberto, vous voulez prendre la parole ?

ALBERTO SOTO : Je pense qu'Alan a dit quelque chose de très important au sujet de CROP. Il faut aussi planifier l'orientation que l'on va mettre en place pour faire face au problème qui se pose dans ce domaine. Pour CROP, je pense qu'on devrait nous avoir dit les

choses auparavant parce qu'il y a des ALS qui avaient des prévisions et maintenant, elles ne les ont plus. Si nous parlons de chaque question qui est reliée au budget, nous n'allons pas seulement discuter des réductions mais des façons dont elles ont été planifiées.

ALAN GREENBERG :

Cette réunion ne va pas avoir à faire avec seulement le budget. On voulait juste parler de l'ordre du jour. S'il y a d'autres commentaires, allons-y, faisons-les maintenant.

La prochaine partie de cette séance va être au sujet de ATLAS III. Et il y a eu beaucoup de presse là-dessus de la part de beaucoup de personnes au sujet de ATLAS III. Et il y a sur ce sujet beaucoup de mauvaises informations. Le message qui a été distribué était que nous planifions une réunion de 250 personnes et que cela allait coûter 5 millions de dollars. Si quelqu'un dans cette salle pense que ces chiffres sont exacts, vous êtes dans la mauvaise salle. Et nous allons en parler durant une de nos séances. Nous allons expliquer exactement la direction que nous allons prendre et ce que l'on va devoir faire pour arriver à cela. Comme je le disais, ces chiffres sont complètement inexacts. On en parlera mais on doit continuer avec un message unique, une direction unique. Nous ne voulons pas envoyer de mauvais message aux personnes autour de nous.

Même si les détails tels que vous les voyez sont en place, le budget n'est pas mis en place, n'est pas exact encore. Jusqu'à que le document du budget soit approuvé, nous n'avons pas encore pris de décision.

Eduardo, vous voulez prendre la parole ?

EDUARDO DIAZ : Oui. Est-ce que ces chiffres sont inférieurs ou supérieurs ?

ALAN GREENBERG : Non, nous pensons amener 500 personnes pour un budget de 10 millions de dollars. Non, cela est une blague. Ces deux chiffres qui ont été publiés sont beaucoup trop, beaucoup trop hauts. Alberto, ce n'est pas une discussion sur le budget. On discute juste du fait qu'on va en parler plus tard.

ALBERTO SOTO : Oui, c'était la même question, elle a déjà été posée donc je vous remercie.

ALAN GREENBERG : Oui, cela va être vraiment une réunion intéressante. Nous allons y passer, d'ailleurs, très très rapidement.

La prochaine séance va parler de la transparence et des initiatives. Donc l'intention, c'est de nous assurer que nous pouvons trouver les choses. En ce moment, c'est un projet très complexe qui est très cher. Nous allons nous concentrer, enfin du moins c'est ce que j'ai compris, sur le fait que nous devons clarifier les choses sur le site ICANN. Donc cela exclut le site ALAC et cela exclut le wiki. Moi, personnellement, je voudrais des informations sur cela pour voir exactement ce que cela va faire et si cela va résoudre notre problème.

JUDITH HELLESTEIN : Si vous voulez savoir, il y a le groupe de travail sur la technologie qui va avoir une séance à ce sujet. Et venez, donc, à ce qu'on appelle le Task Force Technology qui sera mercredi à 9:00 du matin.

ALAN GREENBERG : Nous allons aussi donc discuter avec le GSE. La discussion ne sera pas tellement différente de celle du budget mais beaucoup de nos discussions avec eux sont sur le sujet de la coopération dans nos efforts de participation. Si nous ne voyons pas un changement de budget – je suis optimiste, je sais qu'on en verra – mais s'il n'y en avait pas, comment propose-t-il que nous continuions faire notre travail de participation et comment on peut travailler ensemble pour le faire de meilleure manière ?

Nous n'avons pas énormément de présentations durant cette séance mais c'est pour nous l'opportunité de travailler avec le grand groupe de l'ICANN qui interagit ou qui communique avec la communauté. Je pense que ce sont des personnes avec qui nous pouvons être très candides. Leur plan opérationnel aura beaucoup à faire avec l'interaction et avec le monde des affaires, le monde commercial. Je pense qu'il y aurait des discussions intéressantes que nous pourrions entreprendre avec eux. Y a-t-il des commentaires sur ce sujet ?

La prochaine séance que je voudrais souligner est celle sur les gTLD ; les nouveaux gTLD, du moins, ont-ils vraiment une concentration importante pour l'At-Large. La participation du PDP de la part des gens de l'ICANN n'est pas très importante. Donc nous avons eu une réunion la dernière fois et nous allons en avoir une cette semaine sur des sujets spécifiques pour amener les leaders en général pour qu'ils nous donnent un résumé de ce qui se passe dans ce sens. Ce sera donc une opportunité pour nous de poser des questions et de participer au processus. Peut-être pourrions-nous aussi demander aux gens de participer plus. Quand les sous-groupes se rencontrent sur un sujet particulier, un sujet qu'ils ont annoncé à l'avance, vous pouvez participer sans avoir à aller à toutes les réunions. Mais quand on parle d'un sujet qui vous intéresse, si vous n'êtes pas présent, les décisions seront prises sans vous. Après, nous

serons tous très mécontents parce que les choses n'ont pas fonctionnées comme on l'entendant.

Donc les sujets dont nous parlons en ce moment sont les noms géographiques. Et cela, il y a beaucoup de discussions là-dessus, les noms géographiques, les groupes. Nous avons parlé des TLD communautaires et nous avons parlé du fait qu'ils n'avaient pas été bien faits la dernière fois. Si vous voulez que les choses soient mieux faites cette fois-ci nous devrions participer à ces forums. Et quand je dis oui, pas seulement moi et Cheryl. Cheryl est coprésidente maintenant, elle ne peut pas parler trop. Donc Cheryl, elle est devenue beaucoup plus importante et maintenant, elle est quand même beaucoup plus silencieuse.

Le soutien aux candidats, c'est un sujet qui est délicat. Il y a très peu d'informations à ce sujet. On ne sait pas trop où cela va aller. La dernière fois, l'argent venait du Conseil d'Administration donc cette fois-ci, cela ne va pas être le cas. Donc si jamais personne ne pousse dans ce sens, les choses ne fonctionneront pas.

Il y a la tarification aussi qui est un sujet intéressant. Ce n'est pas la tarification des domaines mais des TLD. Que va-t-on facturer pour le processus? Les politiques originales du premier tour devaient avoir avec le coût du processus de la candidature. Je pense que c'est la mauvaise approche, à mon avis. Mais encore

une fois, la majorité des personnes qui travaillent dans ces groupes sont celles qui vont être candidats. Ils ont dans leur intérêt de garder les prix bas, la plupart des personnes du moins. Si les gens disent : « J'ai payé 125 000 dollars pour mon premier ; c'est ce que tout le monde devrait payer. », mais tout le monde ne dit pas la même chose. Encore une fois, c'est un sujet très important et maintenant, quand l'ICANN dit qu'il a des problèmes de budget, est-ce qu'on devrait discuter là-dessus ? C'est une question très intéressante. La plupart de ces questions ne sont même pas posées.

Cheryl ?

CHERYL LANGDON-ORR : Oui. Je suis coupable. Quand il s'agit d'être la vice-présidente des procédures du PDP des nouveaux gTLD. Je voudrais vous encourager à faire, en attendant, pour préparer la séance de cet après-midi, c'est de rassembler des informations car les sujets vont trouver écho dans la communauté. Nous, en tant que leaders, nous devons venir préparés. Ils amèneront leurs propres informations Je pense que nous avons 20 minutes à passer sur chaque sujet.

ALAN GREENBERG : Nous avons 80 minutes.

CHERYL LANGDON-ORR : Si vous pouvez bien vous préparer avec vos questions, vos commentaires, pensez-y comme si c'était un groupe de travail de table ronde. Ainsi, votre voix – je vous l'assure – sera entendue et vous serez, donc, entendu. Et c'est vraiment pour vous une opportunité d'apporter vos informations.

Nous en sommes dans le processus au moment où nous allons faire la version préliminaire de notre rapport initial. Nous n'avons pas tout à fait un consensus avec toutes les recommandations mais nous y arrivons, nous arrivons vers un ensemble de recommandations qui vont aller, donc, dans ce rapport initial. Donc nous nous attendons à recevoir des commentaires publics. Cette réunion de cet après-midi vous permettra d'avoir une pré-influence, si vous voulez, dans la discussion sur certains des sujets dont Alan a parlé, des sujets qui sont très intéressants pour notre communauté. Donc moi, j'ai une liste très longue. Mais il y aura trois minutes par intervention. C'est vraiment un bon moment car la version préliminaire est prête à être publiée.

ALAN GREENBERG : Bien. Alors par la suite, je voulais parler de la séance sur le RGPD, le RDS et le WHOIS. Si vous ne connaissez pas ces sigles, vous êtes soit tout neuf à l'ICANN ou il faut que vous

commencez à faire vos devoirs. Ces sujets sont tous liés et ce sont en fait des alternatives différentes. Et l'ICANN réagit à la menace de grandes amendes en Europe. Cela nous a prit beaucoup de temps à nous réveiller mais nous avons finalement ouvert les yeux et nous sommes en train de faire de très bons travaux très rapidement. Il y a des personnes qui n'aiment peut-être pas le sens dans lequel on avance. On en reparlera.

Nous parlerons un peu du PDP du RDS qui aurait dû aborder cette question et qui devrait être fini mais cela fait deux ans que nous y travaillons et nous n'avancions pas très vite; il faut l'avouer. Et la mise en œuvre du RGPD pourrait ou pourrait ne pas faciliter les choses pour arriver à un bon résultat sur notre PDP. Il y a différents points de vue sur le fait de savoir si c'est ou pas dans nos meilleurs intérêts.

Et finalement en parallèle, on a une révision spécifique du RDS en cours. Je suis un peu intéressé par ce sujet donc je préside ce groupe. C'est pourquoi je parlerai un peu du sens dans lequel on avance dans cet axe du travail. Mais on verra ce qu'en pense l'ALAC au moment de faire des commentaires. Bien sûr, nous serons prêts à savoir quel est votre avis si vous en aviez mais je vous expliquerai un peu plus de ce qu'on fait là-dessus.

Nous nous réunissons avec un sous-ensemble du comité ou avec Leon et le président du groupe qui s'occupent de cette question

lundi lors du déjeuner. Il s'agit d'une réunion de travail, un déjeuner de travail où on n'aura qu'une heure au total pour manger et pour chercher à manger. On ne sait pas très bien si ce sera un buffet ou si ce sera un déjeuner qui sera déjà prêt mais nous allons vous demander de vous organiser rapidement.

Comme vous le savez probablement, cette révision d'At-Large dure depuis trois ans déjà. Cela fait trois ans que l'on a commencé ce processus. Oui, c'est vrai qu'on dirait que cela fait plus de temps. On a commencé à en discuter avant mais en fait, la liste de diffusion a été créée en mars 2015. Donc nous voudrions bien pouvoir arriver à la fin de ces travaux. Comme vous savez si vous êtes là depuis un moment, vous saurez qu'on a eu de gros problèmes avec l'équipe de révision et avec les rapports.

L'effet organisationnel de ce comité, heureusement, n'était pas satisfait du rapport non plus. Peut-être comme nous, je ne sais pas si c'est pour les mêmes raisons, mais en tout cas, ce n'est pas important. Et ils ont proposé un moyen pour voir quels étaient les sujets qui avaient été soulevés et ce que nous prévoyons de faire là-dessus. Cela n'a pas très bien marché de par la manière dont cela a été abordé. Donc nous proposons maintenant de créer un plan pour aborder les sujets soulevés ou pour rationaliser pourquoi on ne veut pas les aborder en tout cas. Et vous aurez vu hier soir ou ce matin dans vos boîtes de

mail une version semie-finale préliminaire du document. Alors on fera une pause pour la photo.

Nous allons reprendre. Il me semble, et je pense que Leon est d'accord, que le document que nous avons en ce moment est un bon point de départ. Il faut y apporter des modifications certainement, modifier un peu le texte mais je pense que c'est une voie raisonnable pour avancer. Et j'espère que le comité d'efficacité organisationnel du Conseil sera d'accord et que l'on puisse avancer rapidement, peut-être avec quelques modifications légères, peut-être que non, et le présenter au Conseil d'Administration. Si c'était le cas, on serait dans une position qui nous permettrait de mettre en place ce que nous proposons de faire. Ce serait beaucoup de travail mais au moins, on aurait un peu de travail qui soit productif et pas tout simplement pour élaborer des rapports. Et je suis très très fatigué, j'avoue, de faire des rapports.

Comme je disais, ce serait une réunion toute courte mais j'espère qu'à la fin de la réunion, Khaled dira « Effectivement, c'est du bon travail. » On espère qu'il voudra le présenter au comité et si c'est le cas, on aura avancé beaucoup plus qu'auparavant. Y a-t-il des intervenants souhaitant prendre la parole là-dessus ? Olivier.

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Merci Alan. Comme vous avez dit, cette révision d'At-Large a pris beaucoup de temps. Hier soir, lors du dîner des leaders communautaires avec At-Large, le PDG a abordé en fait ces révisions organisationnelles. C'était la première question du PDG lorsqu'il s'est assis à table et il a signalé effectivement que la révision d'ALAC dure depuis très longtemps. Et il a dit que dès qu'on aura fini, il faudra que l'on commence une nouvelle révision tant cela nous a pris de temps. Donc il faudrait que l'on aborde la question de la proximité des révisions. Je pense qu'il y a sept révisions qui sont censées commencer l'année prochaine, n'est-ce pas ?

ALAN GREENBERG : Oui, d'accord. Deux choses. D'une part, lorsque Göran et la MSSI abordent cette question, ils confondent les révisions organisationnelles et les révisions spécifiques. Ce sont deux choses tout à fait différentes et je pense que cela est un peu déroutant lorsqu'on les aborde ensemble. J'ai dit depuis quelques années déjà qu'il me semblait qu'il nous fallait faire une révision organisationnelle.

L'ICANN a consacré beaucoup de temps et beaucoup de temps de personnel et encore plus de ressources et de temps des bénévoles à travailler sur ces révisions organisationnelles. Et il me semble qu'en fait, leur investissement était pitoyable et que

même si on est parvenu à des résultats et à savoir ce qu'il fallait mettre en œuvre, lorsqu'on nous demande si la mise en place était bien faite, on est toujours pas sûrs. Donc je pense que ce processus doit être reconsidéré et c'est ce qu'on commence à entendre de la part des membres du Conseil d'Administration également.

Cheryl, vous voulez prendre la parole ?

CHERYL LANGDON-ORR : Oui, merci Alan.

ALAN GREENBERG : Attendez, on a des problèmes d'écho, Cheryl.

CHERYL LANGDON-ORR : C'est bon ? Parfait. En fait, je sens que nous cherchons à avoir des réductions immédiates au niveau du budget – vous voyez un peu le ton de ma voix – et de ne pas payer à des cabinets de conseillers externes pendant un moment, à des examinateurs indépendants pour qu'ils fassent une troisième série de révisions organisationnelles. Et on dirait que c'est bien évidemment des épargnes qui sont claires et qui pourraient être discutées lors des discussions concernant le budget pour l'exercice fiscal 2019. Merci.

JOHN LAPRISE : Je voudrais soutenir les commentaires d'Olivier. J'étais là hier soir aussi lors du dîner et les commentaires dans notre table disaient que volume au niveau des révisions organisationnelles étaient énorme et qu'il s'agit d'un problème en permanence pour l'organisation ICANN. Donc eux aussi, ils s'inquiètent là-dessus.

ALAN GREENBERG : Oui. Ceux qui sommes là depuis quelques années voyons non seulement la quantité de révisions comme un problème mais également la complexité et la quantité de travail que cela prend, comme des problèmes. J'aborderai cette question au moment de parler de la révision du RDS et de mon point de vue de comment cela est fait. Nous nous sommes surtout concentrés sur les aspects administratifs et non pas sur les aspects de productivité de nos comités. Et je pense que l'efficacité n'est pas tout à fait installée dans nos discussions quotidiennes au sein de l'ICANN. Donc ce sera une discussion intéressante sans doute. D'accord.

Nous avons la séance avec le Conseil d'Administration qu'on abordera dans quelques minutes. Puis nous verrons les questions dans les deux sens. Nous discuterons de nos réponses aux questions qui nous ont déjà été envoyées.

La séance sur le roulement de la KSK est une séance véritablement critique, essentielle. L'At-Large ne s'est pas beaucoup penché dessus et moi-même, j'ai des problèmes avec la déclaration préliminaire qui a été rédigée. Le roulement de la KSK – j'espère que vous le saurez déjà, en tout cas, il faut que vous y participiez, que vous le sachez ou pas – la 8présentation d'un nouveau DNSSEC et une nouvelle clé de résolution pour le DNSSEC et de nouveaux résolveurs qui s'occupent du nouveau DNSSEC pour assurer la sécurité, si vous n'installez pas un nouvel ancre de confiance, l'internet ne fonctionnera plus ce jour-là.

Nous avons déterminé qu'un nombre substantiel considérable de résolveurs n'ont pas l'ancre de confiance et cela devient de pire en pire parce que ce n'est que dans le cas de ces résolveurs pour lesquels on peut vérifier la quantité de résolveurs qui n'ont pas d'ancre de confiance augmente, c'est-à-dire qu'à mesure que les personnes installent les nouveaux logiciels qui nous permettent de faire la vérification, il y en a de moins en moins qui le font correctement. Donc il n'y a pas de moyen de vérifier si les résolveurs de DNS peuvent le faire correctement si on ne peut pas résoudre, si on ne peut pas vérifier cela. Et les utilisateurs ne pourront pas vérifier que les résolveurs le feront correctement s'ils n'ont pas le bon logiciel. Et la plupart des FSI, on espère, le feront. Mais on n'en est pas sûrs. Il y a une quantité

infinie de résolveurs de DNS qui ont probablement été installés pour des petites organisations par un sous-traitant qui a fait son travail, qui a facturé et puis qui est parti. Et cela ne va pas fonctionner. Donc la question en fait est si nous comptons faire le roulement ou pas. Si nous le faisons, cela ne va pas fonctionner pour un certain pourcentage au moins, jusqu'à ce que cela soit résolu. On ne peut pas faire le roulement, on ne peut pas revenir en arrière. Donc une fois que le changement aura été fait, ce sera fait. Donc la question est si nous conseillons l'ICANN de le faire. Nous sommes le seul groupe de l'ICANN qui est censé s'occuper des utilisateurs. Donc ce sera un sujet intéressant et il faut qu'on le considère. Ce n'est pas une de ces questions pour lesquelles on ne sait pas quelle est la bonne réponse.

On a une liste d'intervenants. Alberto ?

ALBERTO SOTO :

À LACRALO, Alan, on était en train de s'en occuper. J'ai présenté un projet et j'ai même discuté avec notre propre RIR pour que nos ALS soient un moyen qui nous permette d'arriver à plus d'une vingtaine de pays en Amérique latine et les Caraïbes à travers la diffusion de l'IPv6 et le changement de clé. Cela fait un an. On m'a dit oui et puis je n'ai plus d'informations. Donc j'insisterai là-dessus puisqu'on a le responsable de notre RIR ici.

Je pense que c'est un moyen de faire la diffusion. On est très nombreux et le fait d'atteindre les FSI et les chambres commerciales parce qu'on est en contact avec eux et on peut contacter les FSI, les universités, tous ceux qui ont des centres de données qui requièrent l'IPv6 et le changement de clé. C'est cela qu'il faut que l'on l'accentue, qu'on le souligne.

ALAN GREENBERG : Merci. Encore une fois, ce n'est pas une discussion sur le sujet. Rappelez-vous, on est en train de dire qu'on compte discuter de cette question. On commence à ne plus avoir le temps mais je vais fermer les intervenants. J'ai Ricardo et Humberto.

RICARDO HOLMQUIST : Je parlerai en espagnol. Je voulais ajouter à ce que disait Alan. Pour moi, la principale préoccupation porte sur les ccTLD, surtout des petits et moyens pays. Dans mon pays, on n'a pas le DNSSEC et je ne suis pas sûr qu'ils soient préparés pour ce roulement de KSK. Et dans le cas du .ve au Venezuela, on serait en dehors de notre nouvelle réglementation et je pense que ce serait le cas pour d'autres pays aussi.

ALAN GREENBERG : Alors que ce soit clair, si vous n'avez pas le DNSSEC, vous n'aurez pas de problème. Le problème, ou en tout cas l'une des

préoccupations, est que les gens verront quel est le problème, ils se préoccuperont et ils éteindront le DNSSEC et probablement, ne plus jamais le réallumer. C'est cela qui nous inquiète. C'est ce qui est de plus prudent probablement.

Tijani et Humberto, vous avez deux minutes. Mais on n'a vraiment plus le temps.

HUMBERTO CARRASCO : Oui, en fait, très brièvement, premièrement, je voulais dire qu'il est vrai qu'au Chili, nous sommes un peu en retard par rapport à la mise en place de l'IPv6. On en a déjà discuté.

Et par rapport à ce que disait Alberto, LACRALO a tenu deux évènements ensemble avec notre RIR, à savoir LACNIC, l'un au Pérou l'autre au Chili, pour aborder la question de l'IPv6 l'année dernière. Merci.

ALAN GREENBERG : Oui. Mais on discute en fait du DNSSEC, non pas de l'IPv6.

Tijani ?

TIJANI BEN JEMAA : Merci Alan. Je ne voudrais pas que l'ALAC fasse passer le message que l'ALAC ne veut pas que le roulement de la KSK se fasse. Cela est nécessaire. Et je ne pense pas qu'il y ait des

personnes dans cette salle qui pensent qu'on ne devrait pas faire le roulement. Mais en tout cas, la question est de savoir si nous sommes prêts à le faire et c'est ça une autre question et c'est pour cela que cela a été remis d'un an, pour d'autres raisons, parce qu'on n'était pas prêt. Mais maintenant comme vous dites, il y a cette question des résolveurs et il me semble qu'il faudrait souligner l'importance d'être prêts et de le faire correctement.

Le groupe de travail sur le renforcement des capacités, en tout cas, a déjà organisé un séminaire web sur le roulement de la KSK et ce, avant la date à l'origine, avant la première date du roulement de la KSK. Et on compte organiser deux autres séminaires web cette fois-ci et un peu plus près de la date qui a été annoncée pour le roulement. Merci.

ALAN GREENBERG :

Merci. Je vous conseille tous de venir à cette séance et de demander à tous qu'est-ce que vous en pensiez. Et je pense qu'on ne peut pas demander à tout le monde mais en tout cas, on a une séance avec le GAC. Et Yrjö, est-ce que vous êtes prêt à lire rapidement les sujets pour avoir une idée d'où on avance ? Peut-être qu'on n'aura pas le temps de tout faire.

YRJÖ LANSIPURO : Oui. Alors les noms géographiques et les procédures pour des séries ultérieures de nouveaux gTLD dans les nouveaux modèles de conformité avec le RGPD ; 3) coopération au renforcement des capacités dans les régions faiblement desservies ; 4) suivi de la déclaration conjointe GAC-ALAC sur la participation informée et inclusive à l'ALAC ; et 5) divers.

ALAN GREENBERG : Merci. Dernière séance que je voudrais mentionner... en fait, on en a deux. On a une séance d'une heure et demie sur un exercice de remue-méninges sur les propositions de suivi de la performance et des activités de nos ALS et de nos travailleurs individuels. Lorsque je parle d'individuel, je ne parle pas des membres individuels mais des personnes membres des ALS que l'on a déjà identifiées comme étant actives. Lorsqu'on abordera la question d'ATLAS, ce sera une question d'importance, comment identifier les travailleurs et les personnes qui pourraient potentiellement travailler dans l'avenir. Ce sera une partie importante dans la mise en œuvre de notre révision d'At-Large et ce sera le moment de présenter des idées, non seulement pour aller à l'encontre de ce que disent les autres mais pour commencer à mettre en commun nos idées et voir comment trouver des moyens qui nous permettent de travailler mieux. Ce sera une séance ouverte, libre et j'espère que l'on pourra commencer à travailler sur la mise en œuvre de la

révision d'At-Large et à planifier pour notre sommet At-Large. Je n'espère pas avoir un plan concret mais plutôt avoir quelques idées qui soient partagées.

Enfin, on a l'un de nos dernières séances, une de clôture avec Göran Marby. Je suggère que l'on n'aborde pas le budget avec lui parce que la réponse sera : « D'accord. Qu'est-ce que vous voulez que je réduise dans votre budget ? » Et je ne veux pas que ce soit le cas. On a déjà fait une grande déclaration dans notre commentaire sur le plan opérationnel et budget. On a dit qu'on voulait que ce soit équitable. On ne voulait pas tout simplement signaler quelles seraient les réductions qu'il faudrait faire mais je dirais qu'il me semble qu'il ne faut pas que l'on aborde cette question avec lui. Nous n'avons pas beaucoup de demandes de sa part. Je pense qu'il aura quelque chose à dire et j'espère qu'on aura le temps de lui poser des questions.

Et voilà tout ce qui me manquait à dire par rapport aux questions de logistique ou d'administration. Il m'a manqué ce que je voulais dire par rapport aux séances et c'est que les interventions seront limitées à trois minutes pour les premières interventions, de deux minutes pour nos deuxièmes interventions et nous aurons un temps d'une minute arbitrairement si la liste d'intervenants est trop longue et qu'on n'a plus le temps de donner la parole à tout le monde pendant trois minutes à chacun. Donc on commencera à faire cela à

moins que le problème devienne encore plus grave. Mais il est très important que les personnes ne dépassent pas le temps qu'elles ont, que vous respectiez le temps qu'on vous a accordé. Lorsqu'on aura des invités, bien sûr, cela changera mais cela dépendra de l'invité et de l'intérêt du sujet en tout cas. Et ce sera au président de décider.

Dernière partie de notre discussion, on parle d'un sujet qui s'appelle l' « éléments d'action marqués ». Alors non, on n'a pas besoin d'en parler. Lorsque nous avons des éléments de discussion, nous voulons les enregistrer pour nous assurer de savoir exactement de quoi il en retourne. Et nous ferons cela adéquatement dans l'avenir.

Olivier ?

OLIVIER CRÉPIN-LEBLOND : Je voulais dire en avance que lorsque l'on va discuter du budget 2019 et de la mise à jour ABR, je voudrais quand même dire que nous n'allions pas nous concentrer seulement sur CROP et sur le service des voyages. On en a parlé ce matin au petit déjeuner, on veut en parler ici avec tout le monde dans la salle. Nous avons plusieurs points de discussion. Bien sûr, nous allons mentionner le CROP mais nous allons aussi parler d'autres sujets qui sont intéressants. Je vous laisserai gérer cela.

ALAN GREENBERG :

Oui, j'en ai parlé mais il faut le rappeler. Ce n'est pas seulement les déductions dont on veut parler mais de la manière avec laquelle elles ont été faites. Et c'est ça le point crucial.

Questions pour le Conseil d'Administration : si vous pouviez les mettre à l'écran pour que je puisse les voir. Est-ce qu'il y a une façon de le faire sur l'écran pour que nous puissions tous les lire ? Alors c'est mieux. La première question, donc, dont on parlait, je ne sais pas exactement quel est l'ordre que l'on va suivre pendant la réunion mais nous avons deux questions que nous voulons poser au Conseil d'Administration.

La première est celle-ci : « Dans le blog durant la récapitulation du groupe de travail à Los Angeles, devons-nous parler des défis que nous avons au sujet des sujets qui sont d'intérêt global, intérêt mondial ? Nous voudrions avoir plus de détails sur les sujets d'intérêt. » C'est Hadia qui nous a envoyé cette question, Hadia qui a disparue. Bon, quand Hadia reviendra, nous en reparlerons avec elle. C'est elle qui va présenter ce sujet. Donc nous allons l'attendre et nous reviendrons là-dessus.

L'autre question était à ce sujet : « Les budgets vont vraiment être un sujet de conversation en allant en amont au sein de l'ICANN. Alors ça au fait, c'est ma question – j'ai parlé des membres du Conseil d'Administration et pas du Conseil

d'Administration parce que le Conseil d'Administration n'a pas forcément formulé de sentiment à ce sujet – : y a-t-il des pensées sur les augmentations de revenus ? Est-ce que ces réductions vont endommager ou porter préjudice au modèle multipartite ? »

C'est une question en deux parties. Nos recettes maintenant sont complètement dépendantes sur les ventes de gTLD de domaines au deuxième niveau. Les personnes dans l'industrie auxquelles j'ai parlées ont pensé que les estimations les plus basses de l'ICANN, c'est quelque chose qu'ils aimeraient voir eux-mêmes. Ils ne voient pas ce genre de vente, ils ne connaissent pas ce genre. Il y a des prévisions qui disent que les recettes vont baisser de façon significative. Si nous voulons combattre l'utilisation des noms de domaine pour le spam, pour le phishing et toutes ces choses-là, nous faisons de l'argent avec cela. Donc nous devons voir si nous devons chercher de nouvelles alternatives. Et ça, c'est une des questions. Lorsque nous allons réduire, nous allons faire des réductions faciles. Donc les groupes comme le nôtre – et nous ne sommes pas uniques – vont avoir vraiment des problèmes pour présenter nos cas, nos dossiers dans le modèle multipartite. Donc je pense que cela pourrait être un sujet très intéressant. J'espère que nous allons avoir des réponses de la part du Conseil d'Administration.

Et déjà, nous avons des personnes qui veulent prendre la parole. Humberto ?

HUMBERTO CARRASCO : Je voudrais parler rapidement. Mais quand je suis venu à Porto Rico, je voudrais savoir qu'au sein de l'ICANN, on devrait au moins faire des économies sur les recettes de l'ICANN. Au Chili, on appelle ça la structure des supers lapins. Donc il faut qu'il y ait au moins 1 ou 2 % des recettes qui soient économisés pour les mauvais moments. Donc l'ICANN pourrait utiliser cet argent pour ne pas avoir à réduire ses dépenses, donc non pas à faire avec la situation qu'on a maintenant à l'ICANN. Est-ce que le Conseil d'Administration pourrait utiliser une procédure comme celle-ci ?

ALAN GREENBERG : Oui, c'est sur notre ordre du jour. On n'a pas encore parlé des questions que l'on va poser encore. Alors je voudrais que les interventions soient plus courtes. Sébastien Bachollet.

SÉBASTIEN BACHOLLET : S'il vous plaît, Sébastien Bachollet. La première chose, c'est ce que vient de dire Humberto est exactement le sujet sur lequel il y a une discussion en cours, c'est comment est-ce qu'on remet de l'argent dans le fonds de réserve. Le fonds de réserve, il est

exactement là pour ça. Aujourd'hui, on l'a dépensé avec la transition IANA et donc il faut savoir comment est-ce qu'on remet de l'argent à un moment où le budget est en baisse.

Concernant la question qui est posée ici, je voudrais vous mettre en garde : est-ce que nous, nous personnellement, on est capable de répondre à cette question ? Parce que demander aux autres ce qu'ils en pensent sans qu'on ne se soit fait notre propre opinion, c'est toujours un peu douteux. Donc j'aimerais bien qu'on ait une discussion sur qu'est-ce que nous, on pense de tout ça, pour pouvoir absorber des idées des membres du Board qui soient utiles, qui viennent compléter ou être en contradiction avec ce qu'on pense, nous, de la situation.

Je voudrais insister lourdement mais il faut qu'on ait une discussion sur ce budget et qu'on n'ait pas une discussion sur ce budget seulement sur les parties qui nous concernent directement, les dépenses qui nous concernent directement. C'est un budget global. Nous sommes une des organisations qui devons prendre position sur le budget globalement. Et donc c'est ça qu'il faut que nous fassions. Dans la prochaine session, on va parler budget. Merci.

ALAN GREENBERG :

Je vais noter que de façon répétée, nous avons demandé une liste de sujets dont nous voulons discuter ? Et celui-là n'a pas été

soulevé et ce sujet n'est pas présent à l'ordre du jour pour l'instant.

Hadia, vous êtes de retour. Donc il y avait une question qui était sur la liste. C'est une question que vous nous avez fait passer. Nous voulons faire un petit historique pour les personnes qui sont dans le groupe aujourd'hui qui n'ont pas participé à ce sujet. Le Conseil d'Administration doit être là pour équilibrer les intérêts variés et se préoccuper des intérêts mondiaux. Leur monde était beaucoup plus difficile avec les nouveaux statuts qui ont été écrits après l'exercice que l'on a fait au sujet de la responsabilité. Maintenant, si le Conseil d'Administration va déterminer quel est l'intérêt mondial public dans tous les domaines, ils doivent utiliser un processus ascendant mené par la communauté.

Donc pour traduire, le Conseil d'Administration ne peut plus déterminer ce qui est dans l'intérêt public mondial. Mais malgré tout, ils ont la responsabilité de prendre des décisions dans ce domaine. Et cela est un problème ; c'est leur problème. C'est une très bonne question et je pense qu'ils n'ont même pas commencé à en discuter. Donc je ne sais pas exactement si ce sujet va être adressé. Donc lorsque vous allez écrire et que vous allez poser cette question, remplacez « est-ce que le Conseil d'Administration peut fournir », mettez « que les *membres* du

Conseil d'Administration puissent fournir». Ou il faudrait changer la façon dont votre phrase est écrite.

Nous avons dépassé notre temps, excusez-moi. Nous allons aller faire une pause. Mais malgré tout, le Conseil d'Administration nous a posé deux questions. En tout premier : « Quels sont vos objectifs clés pour 2018 ? » Le Conseil d'Administration est intéressé à ce sujet parce qu'il veut être sûr que leurs priorités sont bien enlignées avec celles de la communauté. Deuxième question : « Quelles sont vos objectifs pertinents à long terme ? » Donc ces objectifs, le planning sur ces objectifs va commencer très bientôt parce qu'un plan de cinq ans doit être mis en place. J'ai donc besoin de réponses, de répondre à ces questions. Donc j'ai besoin de suggestions. Y a-t-il des volontaires qui puissent commencer à travailler sur ces réponses ? Est-ce que quelqu'un est prêt à travailler sur les réponses à ces questions ? Sébastien ?

SÉBASTIEN BACHOLLET : J'ai une question. Est-ce que ça s'adresse à ALAC ou est-ce que ça s'adresse aux membres de ALAC ? De la même façon que tu as fait la distinction entre le Board et les membres du Board, est-ce qu'on veut une réponse unifiée ou une réponse de chacun d'entre nous ?

ALAN GREENBERG : Je suis sûr qu'ils voudraient une réponse unifiée. Si nous avons pensé à ces réponses pendant 15 minutes et si on parlait des questions autant qu'on parlait des réponses, on pourrait peut-être avoir une réponse unifiée. On pourrait peut-être faire quelque chose avant notre réunion avec le Conseil d'Administration. On devait faire des commentaires assez courts et peut-être ce pourrait être des commentaires quand même un peu divers. Donc c'est quand même quelque chose sur lequel on doit discuter en allant de l'avant. Je pense que d'ici notre réunion avec le Conseil d'Administration, nous devrions être en position de pouvoir répondre à cela et de présenter des réponses.

Et Olivier veut prendre la parole. Nous avons maintenant Ricardo qui veut prendre la parole.

RICARDO HOLMQUIST : Avec cette question, le plan de cinq ans stratégique qui doit être mis en place avec le modèle ascendant, je pense qu'ICANN devrait faire vraiment des prévisions exactes de ses recettes. Si nous ne connaissons pas nos revenus à venir pour les cinq ans, personne ne va pouvoir faire de la planification. Dans les cinq dernières années, nous avons fait des plans pour les bons moments parce que les recettes de l'ICANN augmentaient et on avait un fonds de réserve. Donc remettre de l'argent dans ce

fonds de réserve nous prend deux fois plus d'efforts que nous l'avions pensé parce qu'on a dépensé de l'argent pour la transition de l'IANA. Si nous ne commençons pas à planifier pour les mauvais moments, il sera donc très difficile de planifier tout le reste.

ALAN GREENBERG :

Oui, planning, c'est ce dont il s'agit. Ils nous demandent à nous au bas de la pyramide qu'en pensent-ont. Je pense que le Conseil d'Administration a pris une position différente de par le passé. Alors que nous faisons le planning de ce plan stratégique et opérationnel de cinq ans, nous avons à mettre un coût. Nous ne pouvons pas mettre en place un plan que nous ne pouvons pas financer.

HADIA ELMINIAWI :

La réponse à la première question dont on parlait tout à l'heure, on devrait pouvoir participer et encourage plus de personnes à travers les RALO pour qu'elles participent plus dans l'élaboration des politiques des ressources uniques de l'internet. Si nous faisons la promotion de cette conversation – et mettons cela sur notre liste de discussions – cela va donc demander un certain budget. Je ne vais pas parler de budget du tout mais je voudrais qu'on se concentre sur les objectifs et les buts que nous voulons atteindre.

ALAN GREENBERG : Donc un de nos objectifs principaux pour 2018, c'est de pouvoir continuer avec la mise en œuvre de la révision At-Large. Et cela doit être une partie significative de ce sur quoi on doit travailler. Est-ce qu'il y a quelqu'un d'autre qui voudrait répondre à cela ou est-ce que vous voulez continuer ? Hadia.

HADIA ELMINIAWI : Je vais rédiger quelque chose et je vous l'enverrai.

ALAN GREENBERG : On va en parler. Sébastien.

SÉBASTIEN BACHOLLET : Je pense que je voudrais vraiment qu'en tant qu'objectif à long terme, notre organisation puisse avoir une révision systématique de l'ICANN en général en tant qu'organisation parce que nous commençons voir des erreurs, des difficultés, des problèmes de concurrence et nous ne sommes pas là dans ce but. Nous sommes là pour être la voix d'une des parties prenantes, l'utilisateur final. L'organisation n'a pas tellement changé depuis 2003. Maintenant, après la transition, il est donc temps de mettre en place cette révision. Cela ne doit pas être

forcément fait en cinq mois ou en un an, c'est un objectif à long terme.

ALAN GREENBERG : C'était la réponse au deuxième objectif.

Nous allons commencer dans sept minutes. La pause-café est à l'étage donc je voudrais qu'on ait le temps d'y aller parce que le prochain intervenant est déjà là.

Alberto avait quelque chose à dire ? Vous avez 30 secondes.

ALBERTO SOTO : Alors rapidement, si le Conseil d'Administration veut réduire le budget, je comprends qu'il le fait à cause de certaines raisons. Je pense qu'il a donc de bonnes raisons. Est-ce qu'une des raisons a à voir avec les réseaux sociaux ? Est-ce qu'il y a des coupes de budget à cause de cela ?

ALAN GREENBERG : Il est trop tard pour rajouter des questions au Conseil d'Administration.

Sébastien, vous voulez répondre aussi à la deuxième question ?

Alors clairement, nous n'avons pas eu assez de discussions sur ce sujet. Je suis disponible. On peut continuer à en discuter. Si

nous avons encore d'autres réponses un peu plus nuancées sur ces deux questions, ce serait bon de le faire. Nous en parlerons hors réunion. Nous allons prendre une pause de cinq minutes. Je sais que ce n'est pas beaucoup de temps mais essayez de revenir à temps pour la prochaine séance.

[FIN DE LA TRANSCRIPTION]